

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 231 Quant j'ay bien veu & regarde mon fait

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDoleances d'amours.

Incipit non moderniséQuant j'ay bien veu & regarde mon fait

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 231

FoliotationU4v, U5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Je suis certain que lon Vous a dit raige
Daucun quidam qui nuyt et iour entraige
De Vous auoir/mais pour roys ne regens

Maymez que Vous

Selon quon Vous parle d'entrer en mariage
Enquerez Vous qui est le personnaige
Et du lignaige dont sont Venus ses gens
Sils sont gentils nobles Villains ou gens
Pourtant Vous ditz a petit de languaige
Naimiez que Vous

Rondeau

Qu'est a tort se lon nous accuse
Au moyen de gens plains de ruse
De mauvais et pervers couraige
Mais leur matiere est trop confuse

Qui a telz raporteurs samuse
Sa peine pert et son temps vse
Considere leur faulx languaige
Cest a tort

Senostre ioye en fust forcluse
Esperance tenons forcluse
Pour appesantir nostre raige
Ainsi que nous auons dusaige
Sans que plus auant on sepeuse
Cest a tort se lon
nous accuse.

Rondeau

Plaignie me dois sur toute creature
Incessamment pour ce quen sepulture
A mis la mort de son dart a lenuers
Pour desormais faire pasture aux Vers
Le plus parfait qu'onques forma nature

Helas cestoit des mes biens l'ouverture
Soubz luy prenoye toute ma nourriture
Mais puis que terre a ses membres conuers
Plaignie me dois

I'estoie sa fille son humble pourtraicture
Non pere estoit sans nulle forfaicture
Que iamais iour ie ne trouuis diners
Dont tristement iay compose ces Vers
Pour demonstret q tousiours par droicture

Plaignie me dois
sur toute creature

Rondeau

Plaignie me dois de mon long temps
perdu
Considere que iay tant attendu
La grace auoir/dune moult belle dame
Que iay seruy de cuer et dame
Dont elle ma poute guerdon rendu

A luy complaire iay tousiours pretendu
Tant iour que nuyt/dont ce depart rendu
Mais maintenant sans auoir comis blasme.

Plaignie me dois
Se quelque chose elle meust deffendu
Pour rien du monde ie leusse offendu
Tant de siroye croistre son bny et fame
Et touteffois Vng beau congie mentame
Dont a iamais comme Vng homme esperdu
Plaignie me dois

Doleances damours

Quant iay bien deu regardé mon fait
Quant iay vise et note mon affaire
Quant iay songe a mon Vouloir parfait
Quant ie contemple de mon bien le contraire
Et la tristesse qui a voulu attraire
Mon dolent cuer damoureuse liee
Impossible est que ie puisse retraire
De desirer ma dame et ma maistresse

Je me pourroye detirer et desrompre
Tuer meurtir ou tout dis mescorcher
Jambes et bras la teste et le col rompre
Ou en Vng puis me mussier et cacher
Aller tout beau ou fierement marcher
Chanter danser ou saulter a plaisance
Qu'il ne me faille tonyens abaisser
Incontinent que ien ay souuenance

Je meurs de denil/ie passionne dire
Je ris ie chante et pleure en Vng moment
Present quaquette/tantost ne scay que dire
Vng coup dehait/lautre triste et dolent
Vng iour muet et l'autre bien parlant
Vng iour ie Vire/et l'autre ie retourne
Vng iour estrange et l'autre bon Gallant

Pour Vne dame qui en ce point matourne

Je vois ie viens le trot et puis le pas
Jedis Vng mot puis apres ie le nye
Et si bastis sans reigle ne compas
Tout fin seufet les chasteaulx d'Albanie
Jauoue dieu puis apres le renye
Je parle dun et dun autre ie pense
Et tout acoup ma liesse est ternie
Quant de ma dame ia y quelque souuenance

Par dehors suis Vng riche malheureux
Mais par dedens ie suis Vng pource triste
Pour amoureux desplaisant douloureux
Et pour ioyeux homme tout estroclite
Pour gracieux Vng robuste martiste
Lun coup en VILLE lautre fois en châpaistre
A lun coup iourt a lautre fois trop miste
De la comment son amour me fait paistre

Je me pourroye faire tuer ou pendre
Bastre ma teste encontre les murailles
Mes piedz mes mains de mēger entreprendre
Du me percer les boyaulx et entrailles
Supure preudhoms ou meschāz coquinaillies
Faire a chacun courtoisie ou toz faitz
Destir harnois brigandines ou mailles
Maulgre mes dēs il me fault rendre au faitz

Ballade

Est il possible que ieusse le couraige
Si auengle que son amour laissasse
Est il possible que son plaisant cors saige
Que nuyt que iour cent fois ne desirasse
Est il possible que tousiours ie naymasses
Son donx diaire et son excellent corps
Est il possible que du tout loubliasse
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que ie puisse passer
Vne heure au iour sans me souuenir d'elle
Est il possible que ie puisse penser
En rien qui soit fors seulement a elle
Est il possible cune autre laide ou belle
Mon doulent cuer a apner soit a mors
Est il possible de faire amour nouvelle
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Est il possible que iaye au cuer liesse

Ne passe temps si non par son moyen
Est il possible que soy sans tristesse
Ne que sens elle aye bruyt tertien
Est il possible que puisse faire rien
De mon prouffit en VILLE ne dehors
Est il possible d'auoir en moy nul bien
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Prince

Est il possible que me puisse desmettre
Hors de soucy et de piteux remors
Est il possible de mon cuer ailleurs mettre
Non pour mourir de cinq cens mille mors

Complainte d'amours

A charge de dueil plus q̄ porter ne puis
Homme de ioye sur tout hōme exempt
A ce coup cy declarer ie me puis
Riche de pleurs et pource de sante
Loing de liesse et de ioye absente
Et touteffois sans faire les despit
Se d'amour suis pour reuerdir plante
A ma denise porte/ne spoir ne pis

De me complaindre deuant chascū ia y cause
Bien legitime considere mon fait
Car la doulueur qui dedens moy se cause
Deult que ie soie de mon espoir deffaict
Rigueur ma fault et tristesse en effect
Mettre me deult en fiure continue
Dneques a homme naduint Vng tel meffaict
Ne naduiendra si guiere continue

Continuer ie puis bien de me plaindre
Plaindre souuent tāt par mons q̄ par plains
Plaintifz ont fait mō cuer noircir et taindre
Taindre et chāger par piteux pleurs et plains
Plais mes deuy yeulx sōt de doulueur replais
Replaindre puis de cuer de corps et dame
Dame et de corps deuant tous me complains
De celle seule quanoye choisy pour dame

Dame me fut par long temps agreable
Pour le grant bien que ie trouuys en elle
Sa grant doulceur et faueur amiable
Fut le motif de ma donner sur elle
Assez long temps ma tenu soubz son este
Et encore tient quelque mine que face
Nonobstant ce que ie congnois bien quelle
De son papier totalement me face